

Des bâtiments scolaires partagés à partir de 2020

**Charleroi Un investissement
de 44 millions à la Cité des métiers
qui va commencer à se construire.**

Des profs qui donnent cours aux élèves de l'école d'en face ou dans les classes de l'établissement d'à côté: l'impensable va bientôt prendre forme à Charleroi, où trois opérateurs d'enseignement technique ont décidé de mutualiser leurs moyens humains et matériels pour gagner en efficacité. Et dégager des économies d'échelle.

Cinq ans après l'accord de financement du projet, la Cité des métiers va commencer à se construire. "Les permis sont finalisés, les marchés publics seront lancés à court terme", confirme le président de l'ASBL Philippe Charlier. L'investissement immobilier s'élève à 44 millions d'euros, une enveloppe fermée dont il est impossible de sortir. La convention de partenariat et de cession des droits d'usage de leurs bâtiments mutualisés a été signée en 2014 par la Province du Hainaut, les Aumôniers du travail et la Fédération Wallonie Bruxelles pour une durée de trente ans. Place à présent à la concrétisation immobilière.

Objectif: trois mille étudiants

"La programmation s'étend sur 55 000 mètres carrés de classes et d'ateliers, dont 45 000 dans le bâtiment Rouiller sur le site de l'UT et 10 000 aux Aumôniers, où sera aménagé le premier pôle d'enseignement partagé – le pôle soudure – ouvert sur le site de Ville 2", indique le président. Commun aux trois réseaux, cet outil de formation servira de modèle à une nouvelle façon de collaborer, dans le respect du statut des enseignants et du choix d'établissement des élèves. "Les directions et les chefs d'ateliers ont commencé à préparer le terrain de ce rapprochement inédit en Wallonie-Bruxelles", poursuit Philippe Charlier. L'objectif est d'avancer pôle par pôle. Le pôle soudure sera opérationnel au plus tard pour la rentrée 2020. Si l'intercommunale Igretec intervient comme bureau d'études, elle a aussi été chargée de la maîtrise d'ouvrage.

La Cité des métiers de Charleroi bénéficie depuis 2013 d'une reconnaissance internationale; à ce titre, elle a obtenu l'aval du jury pour son label projet et doit le prolonger cette année. À terme, la fréquentation espérée est de 3 000 étudiants, pour 800 profs, formateurs, accompagnateurs et conseillers. Le guichet unique d'orientation, d'information et de conseil sur les métiers et filières de formation accueillerait quant à lui 150 000 usagers chaque année.

D. A.